



Jours Vendredi 14 Octobre

Chère Marguerite

Je commence par vous présenter les
 hommages de mon neveu Albert, que
 vous avez vu jadis à Taras lorsqu'il
 était lieutenant au 4^e Régiment d'Alpi. -
 Actuellement il est attaché au Comman-
 dement de la Division de Jéna, en qua-
 lité de Capitaine d'Etat Major, et
 depuis hier matin il est père d'un gros
 garçon qui pèse 5 kilos !
 Aujourd'hui j'en ai fini, pour le moment,

avec les questions de chimie de fer
qui m'avaient amené ici, et nous nous
sommes projetés à la fin de Novembre.
Je pourrais donc rentrer chez moi: mais
quelqu'un, que je connais trop, s'étant
dépêché ces jours-ci de Monaco à Turin,
je suis l'occasion de faire l'entente.

Et je pars demain pour Monaco (Hôtel
Bristol) ou je compte passer une
quinzaine de jours, en attendant le
moment d'aller à Rome pour les
Liasses du Saint.

Le mouvement tournoyant devrait faire

pour oublier les gens à qui l'un qui
aurait voulu continuer encore un peu
d'illusion.

J'ai joué avec vous des exaltations des
Hokkaido et de la guerre du Kaiser.

Il y a nous un petit incident, soi-disant
devenu de Crispi, a essayé de profiter de
la circonstance pour parler de notre grand
homme disparu et pour disperser la mission
de Bismarck au nom de Namiki qui liait
les deux personnages. — Ça fait rire tout
le monde, car les faits sont encore trop
vicieux, et l'on se rappelle trop de la pi-
-tante figure faite par Crispi avec sa
platitude envers l'autre qui se moquait
de lui.

On a appris hier la démission de Barrin;
sur laquelle les journaux se demandent si la
carrière. — Il me semble inévitable que
M. Meneau prendra la présidence — mais
Bourgeois. Voudra-t-il rester? — En tout
cas il est heureux pour Girard que sa
nomination n'ait plus trop tardé. —
Le moment approche ou de part et
d'autre il faudra se décider à agir dans
la question du culte; et je suis très curieux
de voir comment les choses s'arrangeront.
Portez vous bien, chère amie; j'espère
à voir bientôt de vos nouvelles à Monaco.
Je vous embrasse avec la plus vive af-
fection

Votre très aimé

Léon J. B.